



Sainte-Énimie Première rencontre nationale de spéléologie scolaire

■ PAYS DE LOZÈRE P. 3

midilibre.fr

Midi Libre

LOZÈRE

VENDREDI 11 MAI 2018

N° 26476
1,20 €

■ PAYS DE LOZÈRE

midilibre.fr
vendredi 11 mai 2018

3

La spéléologie s'impose à l'école

Enseignement. Les premières rencontres nationales de spéléologie scolaire se déroulent autour de Sainte-Énimie.

Il sont arrivés sans se presser, mercredi soir, et ont pris possession des bâtiments mis à leur disposition, dans le centre national Sport pour tous de Sainte-Énimie. Des enseignants, des collégiens, des lycéens, des intervenants sportifs, qui participent jusqu'à samedi soir aux premières rencontres nationales de spéléologie scolaire, organisées en Lozère, autour du causse de Sauveterre.

À l'heure du pot d'accueil, les organisateurs du séjour, fédération française de spéléologie, comité départemental de la discipline, Education nationale, Jeunesse et sports, ont expliqué les raisons de ce premier rendez-vous national.

« Une dizaine d'établissements scolaires, avec chacun un projet spécifique, participent à ces rencontres, a ainsi résumé Damien Chigot, le conseiller technique national, rattaché au ministère des Sports. Elles visent à une structuration de la spéléologie scolaire. Pour le déploiement de la discipline à l'école. Pour en faire profiter le plus grand nombre d'élèves. »

La lune karstique

Une soixantaine d'adolescents participent à la manifestation, qui dans leur collège ou leur lycée pratiquent la spéléologie. « Des établissements sont labellisés par la fédération française de spéléologie, précise Damien Chigot. Le lycée Peytavin de Mende est dans ce cas, qui sert de support à des expérimentations. Les élèves vont sous terre pour y faire de la science. Cela crée une synergie, des échanges sur



■ Encadrés par le conseiller technique national Damien Chigot (à gauche), les participants à ces rencontres de spéléologie. TH. L.

des thématiques particulières. Chaque établissement présent à ces rencontres va détailler sa pratique. Puis pendant les trois jours, il y aura des explorations en milieu souterrain. »

En Lozère cette fin de semaine, sont réunis des élèves et des enseignants venus de départements de « la lune karstique », qui part des Pyrénées pour remonter par les Alpes et les massifs vosgien et jurassien. Des collégiens de Pau, de Vallon-Pont-d'Arc - dont la section sportive est uniquement consacrée à la spéléologie -, des lycéens de Céret - qui pratiquent spéléologie et canyoning -, et une intervenante du collège de Trévoux dans l'Ain, participent à ce séjour.

« Il y a autant d'approches différentes que d'établissement », commente Pierre Lemaitre, le président du comité départemental lozérien de spéléologie. Aller dans une grotte, ce n'est pas

anodin. On place les jeunes dans des situations pas habituelles. Le « noir complet », c'est une expression qui est liée à la spéléologie. Cela entraîne des sujets de discussions qui ne sont pas

communs. Au lycée Peytavin, une trentaine d'élèves sont touchés par la spéléo. Nous pratiquons dans des grottes autour de Mende, surtout sur le causse de Sauveterre. Nous faisons de la spéléologie et de la science. Nous avons aussi un projet autour du sport adapté. Nous allons organiser une sortie avec quatre jeunes du centre de Montrodal. La proviseure du lycée nous suit dans nos démarches. »

Au niveau national aussi, la fédération appuie des établissements qui ont des projets liés à la spéléologie. Afin de « donner cette passion au plus grand nombre d'élèves », conclut Damien Chigot.

« Le savoir passe par du concret »

Proviseure du lycée Peytavin de Mende, Nicole Langrand a participé à la soirée inaugurale de ces rencontres nationales, à Sainte-Énimie. « J'ai des professeurs et des élèves qui se bougent sur la spéléologie, reconnaît-elle. Et selon elle, la discipline permet de travailler sur du concret. On retrouve les apprentissages sur le terrain, au fond d'une grotte. Résul-

tat, on fait d'une pierre deux coups. Le savoir passe par des choses concrètes, et par la passion. Et on y gagne au niveau du climat scolaire. » A force de persuasion, les enseignants et les lycéens qui pratiquent la spéléologie ont réussi à l'emmener avec eux. « C'est génial ! Je vais recommencer », lance Nicole Langrand. Séduite elle aussi par la discipline.

THIERRY LEVESQUE
tlevesque@midilibre.com

REPÈRES

Explorations

Pendant ces trois jours de rencontres nationales, les participants vont pratiquer la spéléologie et le canyoning, en petits groupes, dans diverses cavités du causse de Sauveterre, autour de Sainte-Énimie. Ils auront par exemple à effectuer des ateliers de progression sur corde en milieu artificiel, ou en falaise.

Présentations

Vendredi matin, dans une salle de classe du centre Sport pour tous, les adolescents prendront part à des ateliers de présentations mutuelles des travaux d'études menées dans les cavités par les groupes. Les jeunes ardéchois de Vallon-Pont-d'Arc, les Catalans de Céret, et les Lozériens du lycée Peytavin de Mende présenteront aussi leur travail scientifique réalisé lors de l'année scolaire. La fédération remettra alors des médailles de spéléologie.

Intervenants

Samedi matin, des ateliers présentés par un intervenant extérieur analyseront un thème particulier de spéléologie. Le Cévenol Michel Wienain abordera quelques modalités inhabituelles de formation des cavités. Yannick Manche présentera l'étude hydrogéologie du causse Méjean. Quant aux Lozériens Laurent Calmels et Pierre Lemaitre, ils présenteront le secours spéléo français. Signalons aussi que l'enseignant Alain Jacquet, qui guide les lycéens de Peytavin dans les grottes, participe aux rencontres.